

**Une histoire du groupe « écriture » de la 5<sup>e</sup> Chasles imaginée  
par Agathe, Raphaël, Hugo et Camille**

# **DE L'ALASKA À L'AFRIQUE**

**la suite...**

### CHAPITRE 3 : L'expédition

En fin d'après-midi, le petit groupe se trouva des occupations : Hugo prenait des photos, Agathe lisait son manga et Raphaël, comme d'habitude, jouait sur sa DS. Puis ils sortirent, chaudement habillés, et Camille lança une boule de neige sur Raphaël qui, même à l'extérieur ne lâchait pas sa console. Elle le visa parfaitement et il riposta en lui lançant une boule à son tour. Une bataille s'engagea alors entre les enfants. Ils s'amusèrent beaucoup puis, épuisés, s'écroulèrent par terre. Agathe proposa alors d'aller faire une balade pour dépenser toute leur énergie. Ils partirent tous les quatre sur une piste que leur avait montrée leur guide. Ils découvrirent émerveillés ce paysage désert et sauvage, comme préservé des hommes mais pourtant si vulnérable. Dans la toundra qui les entourait, ils aperçurent avec émotion au loin un petit morse avec sa mère. Ils attendaient avec d'autant plus d'impatience l'expédition qui était prévue le lendemain matin. Ils retournèrent à l'igloo, affamés et découvrirent qu'on leur avait préparé du poisson grillé. Ils humèrent cette merveilleuse odeur et attendirent avec impatience le repas du soir. Ils se régalèrent en effet et le ventre plein, ils s'apprêtèrent à passer la nuit dans cette maison de glace.

Le lendemain matin, ils furent réveillés de bonne heure afin de pouvoir faire les préparatifs en vue de leur départ. Ils mangèrent copieusement pour se donner des forces et rejoignirent les attelages des chiens de traîneau qui étaient déjà prêts. Ils montèrent donc à bord et filèrent à toute vitesse sur la glace. Ils étaient grisés par cette folle allure et Raphaël trouvait même cela plus impressionnant que le monde 3 de Mario Bros... Ils firent halte pour que les chiens se reposent et que tous puissent se restaurer. Camille était stupéfaite face à un tel paysage. Agathe demanda à Hugo de lui prêter son appareil photo pour immortaliser ce décor puis ils repartirent vers l'Est et au bout de deux heures ils virent au loin des hommes qui s'activaient autour d'un bâtiment.

## Chapitre 4 : Rencontre avec Greenpeace

Curieux de savoir qui étaient ces hommes au loin, ils s'avancèrent d'un pas prudent à leur rencontre. L'un d'eux crut distinguer un drapeau vert, avec des flèches entourant la Terre : en l'occurrence, Greenpeace était dans les parages.

Plus intrigués que jamais, ils arrivèrent devant l'association qu'ils admiraient tant. Un grand homme en combinaison verte s'approcha d'eux. Il était maigre, brun, il avait les yeux bleus. Il paraissait chétif et robuste à la fois, et laissait entrevoir sous son col un menton mal rasé. D'une voix grave et sonore, il demanda au groupe ce qu'il faisait là :

- Je peux savoir pourquoi vous êtes sur notre lieu d'opération ?

- Nous sommes simplement en vacances ici et nous nous baladions quand on a aperçu votre groupe au loin, protesta Raphaël.

L'homme, qui était probablement le chef, ne parut pas faiblir pour autant :

- En tout cas, cet endroit est interdit aux gamins, donc déguerpissez rapidement si vous ne voulez pas avoir des ennuis avec moi. Je suis le chef de cette expédition et j'ai pour ordre de ne laisser PERSONNE entrer sur MON terrain !

- Vous faites partie de l'association Greenpeace, n'est-ce pas ? intervint Camille.

Le chef acquiesça.

- Or, la plupart de ses membres sont des bénévoles, non ? continua-t-elle, en faisant claquer ses pentaminos.

- J'en suis moi-même un.

- Donc, nous pouvons nous proposer pour vous aider à une quelconque mission. N'ai-je pas raison ?

- Peut-être, mais il nous faut un bulletin d'inscription, une autorisation parentale, étant donné que vous n'êtes pas majeurs, et votre motivation, bien entendu.

Le groupe se mit à l'écart et parla à voix basse. Tous voulaient savoir quel était le projet et voulaient y participer. Mais sans l'accord de leurs parents et de fiche d'inscription, cela ne se révélait pas si simple. Ensemble, ils se mirent d'accord pour demander le projet au chef, puis selon ce qu'il dirait, ils décideraient s'ils se présentaient comme bénévoles. Dans ce dernier cas, ils appelleraient chacun leur tour leurs parents devant lui pour que ceux-ci lui fassent part de leur décision. C'est ce qu'ils annoncèrent au responsable, et il leur dévoila son objectif :

- Si l'association Greenpeace est ici, c'est que nous sommes inquiets au sujet de la sécheresse en Afrique. Déjà, il y a une dizaine d'années, un homme a eu l'idée de transporter des énormes icebergs depuis Terre-Neuve jusqu'au Sahel pour les faire fondre et ainsi apporter de l'eau aux Africains. Malheureusement, ce projet a été refusé, soit disant « impossible » mais une autre entreprise a maintenant la même idée en tête. Nous nous sommes présentés à Dassault Système et ils ont accepté qu'on les aide. Et aujourd'hui, nous sommes ici.

- Mais nous sommes en Alaska ! Terre-Neuve est de l'autre côté des Etats-Unis ! Je suis peut-être nul en géographie, mais là... s'étonna Hugo.

Les autres l'approuvèrent.

- Nous sommes à Barrow uniquement pour faire des mesures, des analyses, des essais. Nous partirons dans quinze jours pour le Canada, où nous ferons escale avant de repartir avec notre précieux chargement en Afrique.

- Je suis perdu. Je ne comprends plus rien ! se lamenta Hugo.

- Ce n'est pas grave. Pour le moment, appelons nos parents pour savoir s'ils nous autorisent à participer à ce projet fou ! le réconforta Agathe. Raphaël, tu nous prêtes ton portable, s'il te plaît ?

- Obligé ? Je suis en train de jouer à *Doodle jump deluxe*.

- Ce n'est pas vrai, il n'a rien écouté...
- Et voilà, j'ai perdu. Bon, vous voulez en faire quoi de mon iPhone ?
- Appeler nos parents ! Si tu avais suivi, tu le saurais ! s'énerva Camille.
- Faites attention, il ne me reste qu'un quart d'heure de forfait.
- Ne t'inquiète pas, on ne va pas y rester trois heures... Alors : 06 56 34 21 87.
- Oui ? Qui est à l'appareil ?
- Salut maman, c'est moi, Agathe.
- Oh ! Bonjour ma chérie ! Tu vas bien j'espère ? Tu n'as pas attrapé un rhume ? Tu sais, avec le

froid hivern...

- Maman, je ne t'ai pas appelée pour ça ! On voudrait aider Greenpeace à une mission. Ils sont justes à côté de nous. Tu me donnes l'autorisation parentale par oral, s'il te plaît ? coupa-t-elle.

- Greenpeace ? Qu'est-ce que c'est ?

- Oui ou non ?

- Oui, oui. Mais ne vous embarquez pas dans je ne sais quel trafic, hein ?

Agathe raccrocha puis ce fut le tour de ses amis. Ce fut le même blabla pour chacun, sauf Raphaël, qui était tombé sur le répondeur. Il appela alors sa tante qui l'autorisa après une infinité de recommandations, d'explications et d'hésitations. L'homme en combinaison verte leur tendit alors quatre badges sur lesquels il était inscrit : « Adhérent à l'association Greenpeace, nom :..... prénom :..... » Grâce au stylo à bille que l'homme leur tendait, ils écrivirent chacun leur tour leur nom et prénom : Agathe Foujanet, Hugo Puis, Camille Trinqucostes et Raphaël Griard étaient désormais membres de l'association qu'ils admiraient tant : Greenpeace.

- Bien, rendez-vous demain, à la première heure.

## Chapitre 5 : Voyage vers Terre-Neuve

Le lendemain matin, les quatre adolescents se levèrent tellement tôt qu'ils durent se préparer alors qu'il faisait encore nuit. Fin prêts, ils partirent d'un bon pas vers le lieu où, la veille, ils avaient fait leur étrange rencontre.

Une fois arrivés, ils coururent vers le chef de l'expédition, et le saluèrent :

- Bonjour, Pierre ! lancèrent-ils en cœur.

- Bonjour les enfants ! Je suis ravi de vous voir si enthousiastes ! Dépêchons-nous de plier le camp et partons pour la grande aventure ! répondit le capitaine de sa voix grave.

Le petit groupe se mit donc au travail et, à midi dix-sept précises, la banquise était déserte. Tous les bénévoles montèrent à bord du bateau qui les attendait et une fois le dernier assis, l'embarcation partit en direction du Canada.

Le trajet se fit sans trop d'encombres mais les enfants étaient ennuyés de ne pouvoir bouger dans un espace aussi petit que celui dans lequel ils étaient. Malgré le manque de place, Agathe réussit à tirer un portrait d'Hugo et Raphaël à terminer le niveau 2 du monde 1 de son jeu.

- Hugo, arrête de te tortiller de la sorte, je ne peux pas te dessiner convenablement !

- Ce n'est pas ma faute si les deux gaillards à côté de moi me compressent comme une sardine ! répondit-il.

- Qu'est-ce que tu as dit, microbe ? demanda un des deux hommes en question d'une voix forte.

- Heu... rien, j'ai dit que j'avais des fourmis dans les jambes...

Devant lui, Camille pouffa, ce qui le trahit. Il dut prestement s'excuser puis, il se leva et alla s'asseoir le plus loin possible du grand homme.

Peu après cet événement, Raphaël, affamé, sortit de son sac à dos le sandwich que leur avaient donné les autochtones et ses camarades firent de même. Du coup, Pierre passa dans les rangées en distribuant d'affreux casse-croûte aux bénévoles. Puis, tout le monde mordit généreusement dans son pain. C'est à ce moment-là que les quatre collégiens se rendirent compte qu'ils étaient vraiment très loin des spécialités parisiennes. En effet, ils découvrirent plusieurs tranches de viande dure à l'intérieur et comprirent que c'était de l'élan fraîchement tué du soir. Dégustés, ils les jetèrent dans la poubelle et continuèrent le voyage le ventre vide en jurant de se rattraper dans la soirée.

## Chapitre 6 : Une escale vraiment enrichissante à Terre-Neuve

Une fois arrivé à Terre-Neuve, le petit groupe des quatre aventuriers et l'association Greenpeace se sépara, puis les écoliers arpentèrent les rues pour trouver un hôtel afin d'y passer la nuit. Une fois celui-ci trouvé, ils se dirigèrent tous les quatre vers leur chambre, une pour Camille et Agathe et une autre pour Raphaël et Hugo. Après s'être débarrassés de leurs valises bien chargées, ils se retrouvèrent pour aller manger tous ensemble dans le restaurant de cet hôtel trois étoiles :

- Hmmmm... je mangerais bien une petite grillade de poisson ou alors du homard grillé et aussi un morceau de boeuf salé au chou... Miam, Miam!! se régala d'avance Agathe.

- Tu as de la chance Agathe, tu manges et tu manges et tu ne grossis presque pas, s'exclama Hugo tout penaud.

- Oui, c'est vrai !! Mais moi aussi j'ai très faim ! dit Camille.

- Oui, allons manger de bonnes nouilles grillées ! proposa Raphaël.

- Dis, on partagera les nouilles ? Car à chaque fois ils nous les servent dans de grands plats ! Du coup, si on veut goûter à tout, il nous faut prendre des portions raisonnables ! récita Agathe qui, la veille du voyage, avait regardé avec Hugo, sur Internet, toutes les spécialités culinaires de Terre-Neuve.

Après avoir parcouru un long couloir rouge qui menait au restaurant, une serveuse aux yeux bleus et aux cheveux roux les plaça à une table ronde et recouverte d'une nappe pourpre avec des assiettes bleues et des verres de cristal. Les quatre enfants étaient ébahis, ils n'avaient jamais au grand jamais vu un tel luxe. Les couleurs de ce grand restaurant illuminaient leurs yeux émerveillés. Après qu'ils aient pu admirer cette belle salle, une autre serveuse leur apporta les menus.

- Hmm, je ne sais pas trop quoi prendre, il y a tellement de choix : langues de boeuf croquante ... beurk ! croustilles de lard salé ... miam , pâté à la râpüre, homard accompagné de ses petits crustacés ainsi que ses pains fourrés, chaudière de poisson... ça a l'air bon tout ça ! Attendez, ce n'est pas fini, poisson-frites.... Il y a même un gâteau au rhum ainsi qu'une tarte aux algues ! Et j'en passe et des meilleurs !

- Agathe, tu es vraiment une passionnée de cuisine ! fit Camille qui tenait fermement ses couverts à la main.

- Avez-vous choisi ? demanda une servante avec son bloc note dans la main droite et un crayon rouge dans sa main gauche.

- Oui, pour ma part, je prendrais bien une chaudière de poisson avec comme dessert une part de gâteau au rhum, dit Camille en lisant le menu qu'elle avait sous les yeux.

- Et moi des nouilles grillées avec, comme Camille, une part de gâteau au rhum, lut Hugo.

- Moi je prends... un pâté de râpüre et le même dessert, annonça à son tour Raphaël.

- Et puis moi, un croustille de lard salé et une part de tarte aux algues, ajouta Agathe en tendant à la serveuse les menus qu'elle avait rassemblés.

La dame reparti et les plats arrivèrent. Quand ils eurent fini de déguster ce festin, ils retournèrent dans leurs chambres pour finir leur nuit car le matin arrivait à grand pas. Une fois leur nuit achevée et le matin arrivé, ils se précipitèrent pour retrouver Greenpeace et son chef. Ils commencèrent tous ensemble la capture de l'iceberg. Ils étaient montés sur l'ELAN 333.

- Oh regardez tous ! Nous l'avons enfin trouvé, cria Thibault, un bénévole.

- Vite, allez prévenir Pierre, le chef ! dit Nicolas, un autre bénévole.

- Sortez les filets! Et ne traînez pas car nous n'avons pas tout notre temps, il ne nous reste plus que soixante-dix jours ! Vite, vite ! s'énerma Pierre.

Ils réussirent enfin à accrocher l'iceberg, après maints et maints essais. Ils retournèrent avec l'ELAN 333 à Terre-Neuve où ils devaient charger le bateau en vivres. Une fois les provisions faites, ils partirent vers l'Afrique où ils étaient attendus.